

par leurs traits et leurs costumes. C'est, dit-il le Chef des Micmacs et sa femme; ils sont venus seuls dans leur canot d'écorce malgré la distance. . . . De Ristigouche ici, ils ont demandé la nourriture à l'aumône, de poste en poste. Ils ont jeûné tous les jours durant ce long voyage et prié continuellement. Savez-vous ce qu'ils viennent demander à Sainte Anne ? Ils viennent la prier de leur permettre d'établir à Ristigouche un Pèlerinage à la "bonne Sainte-Anne" et de vouloir bien aider leur tribu du secours de son intercession dans l'exécution de ce projet. Ils représentent que les Micmacs viennent bien de temps en temps à la bonne Sainte-Anne du Nord, mais que tous ne peuvent y venir : ils demeurent si loin ! Tous cependant voudraient invoquer leur céleste Patronne dans une église portant son nom. Eux sont venus cette fois, au nom de la nation entière demander cette faveur." Et l'auteur termine par cette réflexion : "Sainte Anne a exaucé les Micmacs comme elle en a exaucé bien d'autres."

Oui, il y a longtemps que Ste Anne peut contempler son œuvre. Le temple magnifique qui lui est dédié à Ristigouche, comme les chapelles nombreuses qui l'avaient précédé depuis près de 200 ans, est dû, sans aucun doute, à sa puissante intercession. C'est elle qui a permis d'ériger un semblable édifice dans un milieu extrêmement pauvre jusqu'à ce jour.

Désormais, le monument du 3e centenaire se dressera à l'entrée nord du sanctuaire. Du haut de son socle, Sainte Anne, dont la blanche silhouette se détache à la fois gracieuse et majestueuse, verra accourir à ses pieds, en même temps que ces chers enfants privilégiés les Micmacs, les fidèles de toute race et de toute nationalité. Le flot cosmopolite de pèlerins, priant et chantant chacun en sa langue, n'est pas un des moindres attraits de notre pèlerinage. Plus que jamais, Sainte Anne rappellera à tous ces visiteurs, Blancs et Sauvages, leur passé glorieux, elle les conviera à demeurer fidèles au Dieu de leurs ancêtres, et à remplir leurs devoirs de chrétiens ; sur tous, elle continuera à étendre sa maternelle protection.

FR. CASIMIR DE CIEUTAT,
